

# Chapitre 1



## L'homéopathie

### Petite histoire de l'homéopathie

---

C'est Hippocrate qui le premier, dès l'Antiquité, évoque la « loi de similitude ». Selon lui, « l'application des semblables fait passer de la maladie à la santé », ce qui, en d'autres termes, signifie, comme en témoigne l'expression populaire « soigner le mal par le mal », qu'un remède peut guérir des symptômes analogues à ceux qu'il peut produire.

Paracelse, à la fin du Moyen Âge, découvre à son tour cette loi et en fait le principe de la médecine dite « spagyrique », médecine qui applique la « théorie des signatures » pour combattre les désordres à l'origine de la maladie.

Mais c'est Samuel Hahnemann, médecin allemand, qui, à l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle (1796), redécouvre le principe de similitude et fonde l'homéopathie lorsqu'il réalise que l'écorce de quinquina provoque les mêmes symptômes que la « fièvre tierce ». La médecine d'alors, encore très proche de celle croquée dans les pièces de Molière, entre dans une ère nouvelle : celle du champ de l'expérience. En 1810, il publie *Organon der heilkunst*, véritable bible des homéopathes, qui connaîtra six éditions successives dont une posthume.

À la fin de sa vie, Hahnemann exerça à Paris où, déjà à l'époque, son talent était reconnu par les patients mais sa pratique haïe

par l'Académie de médecine qu'il dérangeait. La dépouille de Samuel Hahnemann repose aujourd'hui au Père-Lachaise.

C'est dans les années 1830 que l'homéopathie commence à se répandre en France, mais ce n'est qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle que l'homéopathie prendra son essor grâce à l'industrialisation de sa production.

## Qu'est-ce que l'homéopathie ?

---

Selon la définition officielle, « l'homéopathie est une substance médicamenteuse capable de déterminer des troubles pathologiques dans un organisme en bonne santé, qui peut guérir des troubles analogues dans un organisme malade. »

### Homéopathie

Étymologiquement, l'homéopathie ou homœopathie vient du grec ομοιοζ (*hómoios*) qui signifie « similaire », et παθοζ (*pathos*) qui signifie « souffrance », s'opposant ainsi à l'allopathie qui, associant « souffrance » à αλοζ (*alos*), « autre », s'appuie sur le « principe des contraires ».

Par extension sémantique, l'adjectif « homéopathique » est utilisé dans le langage courant pour désigner une dose minime d'un produit, alors que l'origine étymologique du mot « homéopathie » tient bien dans la similitude. À ce faux sens, on peut ajouter un contresens fréquent concernant la phytothérapie dont le mode de fonctionnement est une méthode de soin allopathique, bien que rarement perçue comme telle.

## Les principes de l'homéopathie

---

### ■ La loi de similitude

La loi dite de « similitude » constitue la base de l'homéopathie : pour guérir une affection, on choisit le remède parmi ceux qui auraient provoqué les mêmes symptômes chez un individu sain.

Par exemple, lorsqu'un patient a un accès de température, on utilise le remède BELLADONNA. De la même façon, la belladone prise à dose toxique donne de la fièvre.

Cette loi, découverte par Hippocrate durant l'Antiquité et vérifiée par Hahnemann à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, aboutit au *simillimum* qui est au centre de la consultation homéopathique. Ce dernier tient en trois postulats :

- Toute substance prise par un individu sain produit un ensemble de symptômes caractéristiques de cette substance, symptômes qui diffèrent selon l'état et la constitution de l'individu en question.
- Tout individu malade présente un ensemble de symptômes caractéristiques de son mode de réaction face à la maladie. Par exemple, lors d'une grippe, chaque individu développe différemment une réaction avec une température plus ou moins élevée et des courbatures plus ou moins intenses.
- La substance qui, à faible dose, permet la guérison, est appelée « *simillimum* » : elle provoque chez l'individu sain les mêmes symptômes que chez l'individu malade.

## ■ Une affaire de dosage

En expérimentant de multiples substances toxiques sur un individu sain, validant à l'infini le principe de similitude, Hahnemann a l'idée de réduire les doses pour diminuer les effets secondaires. Il constate alors que loin de nuire à l'activité du remède, la dilution de ce dernier a même tendance à renforcer son action. Pour homogénéiser le mélange lors de chaque dilution, on procède à ce que l'on appelle la « dynamisation », qui consiste à secouer efficacement plus de 100 fois la préparation. Bien qu'à un certain niveau de dilution il ne reste plus de substance de base, de nombreux essais ont prouvé l'effet clinique et biologique des très hautes dilutions : l'eau étant un maillage complexe de milliards de molécules reliées mais toujours en mouvement, il est possible qu'elle soit influencée durablement par l'introduction de la substance de base et les turbulences de la dynamisation.

### **À noter**

La thermoluminescence accrédite l'effet de l'homéopathie. Habituellement utilisée pour la datation archéologique, la thermoluminescence est une propriété de tous les solides d'émettre de la lumière après irradiation et chauffage ; les chercheurs ont comparé l'eau dynamisée avec une substance homéopathique à celle de l'eau neutre, et ont pu constater des changements permanents, même à des niveaux de dilution où aucune molécule de la substance de base n'était plus présente.

### **■ Une prise en compte globale du patient**

Contrairement à la médecine classique allopathique qui fragmente l'acte médical en de multiples spécialités associées aux fonctions vitales de l'organisme, l'homéopathie s'intéresse au patient en tant que personne dans son ensemble.

C'est ce qui explique la spécificité de la consultation homéopathique : au-delà des symptômes qui poussent le patient à consulter, le médecin explore dans son interrogatoire la maladie et ses modalités d'apparition, mais aussi le contexte psychologique, le mode de vie et même l'histoire du patient. C'est tout autant des détails qui peuvent paraître anecdotiques que des symptômes apparemment plus importants, qui permettront ensuite à l'homéopathe de déterminer le remède le plus adéquat, clé de l'efficacité du traitement.

## **Les prédispositions aux pathologies**

---

Il existe trois grands types de dispositions aux pathologies : la psore, la sycose et la luèse. Chaque individu est plus ou moins prédisposé à présenter certains types de pathologies de manière récurrente et/ou chronique. Les causes de ces pathologies sont nombreuses : il y a les facteurs héréditaires, les effets liés à la médication ou aux maladies connues aux époques antérieures, mais aussi le mode de vie et l'environnement de l'individu en question.